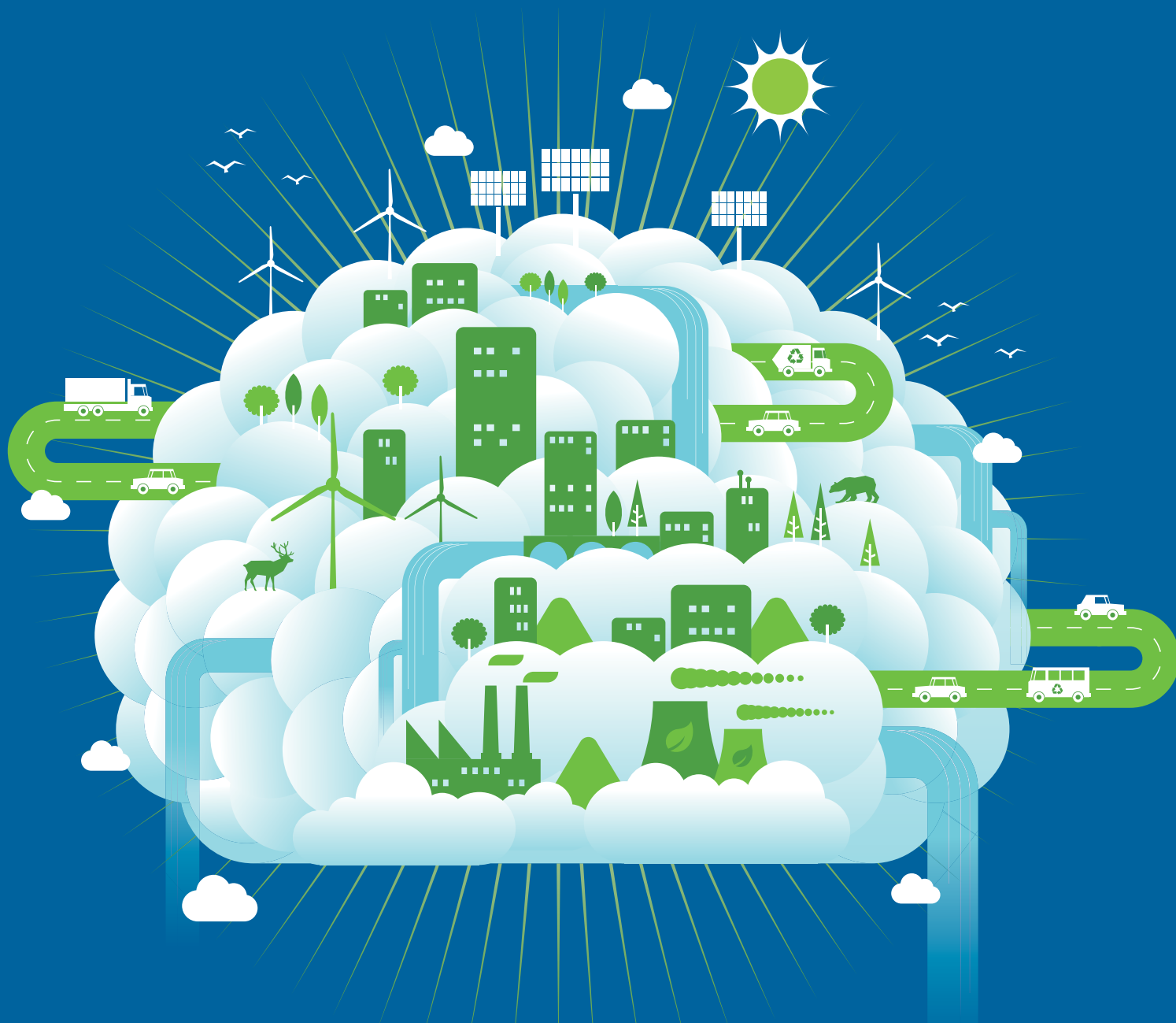


Pour un développement industriel inclusif et durable

Créer et partager la prospérité | Protéger l'environnement



ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Avant-propos

LI Yong, Directeur général, ONUDI



La communauté internationale se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Alors que la pauvreté demeure le principal défi de notre monde, nous avons maintenant réellement les moyens de l'éliminer au cours de la prochaine génération.

La pauvreté est un phénomène complexe dont la définition dépasse la simple référence aux niveaux de revenu. Trouver des réponses efficaces dans des contextes spécifiques nécessite donc des efforts concertés au moyen de l'ensemble des instruments de la coopération au développement, de manière à obtenir de meilleures conditions de vie pour les pauvres. C'est ce que le nouveau programme de développement durable en cours d'élaboration qui doit succéder aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) doit permettre de réaliser. Il doit présenter une feuille de route claire pour l'éradication de la pauvreté dans son contexte multidimensionnel de dénuement économique, d'inégalités sociales et de dégradation de l'environnement.

Où en sommes-nous aujourd'hui? Heureusement, il existe de nombreux exemples positifs à partir desquels construire ainsi que de succès à partager. De nombreux pays ont atteint des niveaux de développement plus élevés dans toutes les dimensions – économique, sociale et environnementale – pour le bénéfice de leurs populations.

Il y a trois décennies, une personne sur deux dans le monde en développement était pauvre. En 2010, le pourcentage de femmes et d'hommes vivant dans la pauvreté absolue était désormais à peine supérieur à 20 pour cent. L'analyse des raisons profondes de cette tendance permet de démontrer que ce sont les pays ayant connu une croissance économique soutenue tirée par l'industrialisation, le commerce international et les services connexes, qui ont réussi à réduire la pauvreté le plus efficacement.

En fait, pas un seul pays dans le monde n'a atteint un haut degré de développement économique et social sans avoir développé un secteur industriel de pointe.

Pourtant, la prospérité n'a pas encore rejoint toutes et tous dans le monde et il reste des différences notables entre et au sein des régions, des pays et des sociétés. Par le passé, la croissance a trop souvent laissé à l'écart des segments importants de la population, et en particulier les femmes et les jeunes, qui n'ont pu ni y participer ni en bénéficier.



De toute évidence, les futures stratégies de réduction de la pauvreté doivent être *ancrées dans l'économie*. C'est la seule façon de générer les revenus nécessaires pour permettre aux individus, ménages et gouvernements de poursuivre leurs propres priorités de développement et de générer leur propre autonomie. Ce doit être l'objectif ultime de nos efforts en vue de réaliser le développement durable dans toutes ses dimensions.

En fait, les efforts visant à relever les défis sociaux et environnementaux ne sont viables à long terme que lorsqu'ils sont soutenus par la croissance économique.

En réponse à ces défis, l'ONUDI promeut la mise oeuvre d'un **développement industriel inclusif et durable (ISID, selon l'acronyme en anglais)** visant à utiliser pleinement le potentiel de l'industrie au service du développement et d'une prospérité durable pour tous.

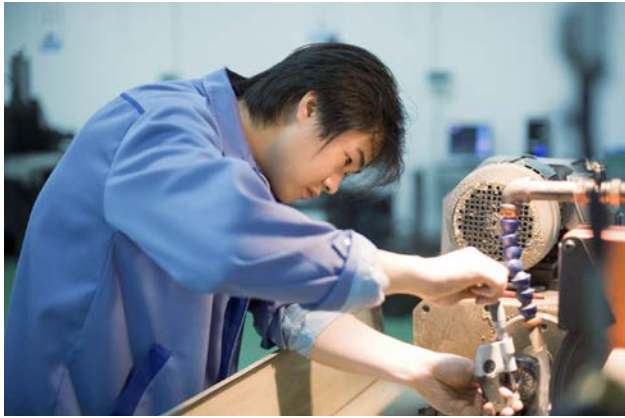
Cette brochure présente les éléments clés de cette nouvelle vision, telle que consacrée par la *Déclaration de Lima*, texte de référence de l'ONUDI, adopté par les États membres de l'Organisation le 2 Décembre 2013. Elle va structurer les opérations de l'ONUDI ainsi que son esprit et sa direction dans les prochaines années.

Notre défi maintenant, et notre chance historique, c'est de reconnaître le potentiel du ISID et sur cette base, d'apporter notre contribution au bien commun dans le cadre d'un nouvel agenda de développement à long terme au-delà de 2015.

LI Yong
Directeur général

Février 2014

Pour un développement industriel inclusif et durable (ISID) : Créer et partager la prospérité



La croissance économique repose sur l'esprit d'entreprise, une diversification économique continue, des relations commerciales accrues ainsi que la modernisation industrielle et l'innovation technologique.

Il n'est pas très difficile de démontrer que l'industrialisation est une stratégie efficace de réduction de la pauvreté : qu'il s'agisse des pays européens, des États-Unis ou du Japon, ou de ceux qui les ont rattrapés dans la seconde moitié du 20^e siècle, dont la République de Corée, la Chine et les nombreux autres « tigres » et « dragons » d'Asie, c'est dans tous les cas le développement industriel et le commerce de biens industriels qui ont permis le succès des uns et des autres.

Pour de nombreux pays en développement, ces exemples de réussite sont devenus des modèles évidents pour libérer des populations entières de la pauvreté.

Déjà, la part de valeur ajoutée du secteur manufacturier créée dans les pays en développement a pratiquement doublé au cours des 20 dernières années, passant de 18 pour cent en 1992 à 35 pour cent en 2012. La transformation structurelle qui se produit lorsque les économies passent d'une forte dépendance à l'agriculture et à l'extraction des ressources naturelles à des activités qui favorisent la valeur ajoutée et les services associés locaux, a un impact considérable sur le développement. Ce phénomène libère des forces économiques dynamiques et compétitives qui génèrent des emplois et des revenus, facilitent le commerce international, et utilisent les ressources plus efficacement.

Cette expérience s'est historiquement répétée partout dans le monde depuis la révolution industrielle du milieu du 18^e siècle.



Cependant, pour vraiment améliorer le niveau de vie de tous les hommes et femmes, les bénéfices de la croissance doivent être partagés plus équitablement.

Cela n'est possible que lorsque des opportunités d'emploi décent sont disponibles pour tous les segments de la population active. Les industries manufacturières et leurs secteurs de services connexes peuvent absorber un grand nombre de travailleurs, leur fournir des emplois stables et accompagnés d'avantages sociaux, et ainsi accroître la prospérité de leurs familles et de leurs communautés. Une agro-industrie efficace, combinée à un accroissement des investissements dans l'agriculture, renforce la stabilité économique des ménages ruraux, augmente la sécurité alimentaire et encourage l'innovation tout au long des chaînes de valeur industrielles.

L'expérience de la dernière décennie a montré que la prospérité partagée a été dans la plupart des cas fondée sur les progrès accomplis pour absorber la main-d'œuvre plus efficacement dans des emplois industriels à revenu plus élevé.

Sur la base de cette expérience, il est essentiel de mieux intégrer les femmes et les jeunes dans le processus de constitution d'une main-d'œuvre industrielle. Ceci non seulement apporte un effet multiplicateur positif pour les ménages et les communautés, mais contribue aussi à une meilleure cohésion sociale.

Une participation accrue dans le commerce international contribue également à améliorer les conditions de travail locales en raison de la nécessité de se conformer aux normes internationales et d'avoir un meilleur accès aux technologies modernes et aux meilleures pratiques.

L'industrie est donc une source importante d'emplois décents, représentant près de 500 millions d'emplois à travers le monde – soit environ un cinquième de la population active mondiale. Seules les économies qui ont la capacité de générer sans cesse de nouvelles activités basées sur l'augmentation de la valeur ajoutée, une meilleure productivité, ou des économies d'échelle – économies caractérisées par des changements structurels – peuvent maintenir des emplois stables et accroître la prospérité d'une portion croissante de la population.

Pour un développement industriel inclusif et durable (ISID) : Protéger l'environnement



Tout progrès en matière d'éradication de la pauvreté sera de courte durée si nous ne parvenons pas à atteindre la croissance économique nécessaire dans un cadre respectueux de l'environnement.

On ne pourra jamais trop souligner l'importance de promouvoir des moyens de production plus efficaces et plus propres ainsi que de découpler la croissance économique et la dégradation de l'environnement.

Nous ne pouvons pas nier que l'un des effets secondaires de l'industrialisation est son empreinte écologique considérable. Il n'existe aucun pays qui n'ait encore pleinement résolu les problèmes liés à la gestion des déchets, la purification de l'eau et la pollution. Toutefois, l'expérience montre que des interventions ciblées dans les industries manufacturières peuvent être très efficaces et réduire considérablement la dégradation de l'environnement.

Dans ce contexte, les efforts en matière d'innovation et d'optimisation des processus, qui doivent être au cœur de tout effort de modernisation industrielle, sont essentiels pour développer les solutions nécessaires pour une production plus propre, une gestion plus efficace des ressources et la réduction des déchets et de la pollution.

Nous avons aujourd'hui les capacités technologiques pour mettre en place une production industrielle plus propre. Le concept d'« industrie verte » doit être promu afin de procurer les biens et services environnementaux nécessaires. Ces industries sont à elles seules une source durable de diversification structurelle, d'emplois, de revenus et de prospérité. En outre, la production durable constitue un modèle économique rationnel contribuant à réduire le gaspillage de ressources et à accroître la compétitivité.

Il est également impératif d'accroître l'efficacité énergétique dans la production industrielle. Étant donné que les apports d'énergie représentent un coût de production important pour les industries, l'énergie propre et l'efficacité énergétique sont devenus progressivement des déterminants essentiels de la compétitivité économique et de la croissance.

Exiger de choisir entre la croissance industrielle et le développement durable est donc une mauvaise approche. C'est la transformation des processus de production et des modèles économiques – qui vont de pair avec le choix des technologies adaptées – qui offrira les meilleures solutions aux défis environnementaux pressants de notre époque.



Des institutions capables de concevoir, de mettre en œuvre et d'évaluer les politiques de développement industriel sont essentielles pour appuyer efficacement les changements structurels qui sont à la base du ISID. Ces politiques doivent favoriser et encourager le développement du secteur privé.

Le niveau d'impact de l'industrie sur l'éradication de la pauvreté, la durabilité environnementale et la sécurité alimentaire est en fin de compte défini par le modèle d'industrialisation qu'un pays choisit de suivre. Par conséquent, il est essentiel de mettre en œuvre une stratégie à long terme qui établisse un cadre économique, juridique et politique stables et qui stimule les investissements dans l'éducation, les infrastructures, la qualité des produits, l'agro-industrie, l'innovation et les compétences entrepreneuriales.

Les mesures concrètes à mettre en œuvre dépendent des défis propres à chaque pays, des dotations et des niveaux d'intégration dans le système économique mondial. Considérant ce qui importe le plus pour les décideurs d'aujourd'hui – *comment soutenir la croissance, accroître la participation de leur pays dans le commerce international et la mondialisation, créer des emplois durables qui génèrent des revenus, et promouvoir le bien-être général de leurs populations* – il n'est pas surprenant que l'élaboration de bonnes politiques industrielles demeure une priorité dans le monde entier. À tous les niveaux de développement, l'industrie peut être un des moteurs essentiels de la lutte contre la pauvreté en assurant la sécurité alimentaire et en prévenant la polarisation et la fragmentation sociales des sociétés.

C'est pour ces raisons qu'il existe une demande forte d'intégration de la dimension économique, et du rôle de l'industrie et du secteur manufacturier en particulier, dans les priorités mondiales de développement post-2015.

De même, les décideurs et les leaders d'opinion de toutes les tendances du spectre politique encouragent le *développement industriel inclusif et durable (ISID)* comme un outil pour créer des emplois plus qualifiés, pour l'édification de sociétés plus équitables, et pour la protection de l'environnement, tout en soutenant la croissance économique. Le ISID va nous aider à promouvoir activement le passage à une nouvelle étape de la mondialisation qui soit inclusive et durable.

Tous les États membres de l'ONUDI en sont convenus dans la Déclaration de Lima de 2013 : **Le développement industriel inclusif et durable doit devenir un élément important de l'agenda du développement à long terme, au-delà de 2015.**

Pour un développement industriel inclusif et durable (ISID) : Une priorité reconnue partout sur la planète



Le Groupe de haut niveau de personnalités éminentes du Secrétaire général des Nations

Unies sur le Programme de développement pour l'après-2015 appelle à une transformation des économies vers des emplois et une croissance inclusifs qui vise à ajouter de la valeur et accroître la productivité, et qualifie l'industrialisation comme une stratégie centrale pour réaliser cette transformation. (*Un nouveau partenariat mondial : éradiquer la pauvreté et transformer les économies par le biais du développement durable, UNHLP, 2013*)

LES PAYS À REVENU INTERMÉDIAIRE se sont engagés à promouvoir des mesures et une coopération qui favorisent une croissance et une prospérité inclusive et équitable, ainsi que des avancées industrielles dans le cadre du développement durable. (*Déclaration de San José, 2013*)



LES PAYS INDUSTRIALISÉS

appellent maintenant à une « renaissance industrielle » afin de surmonter les conséquences de la crise économique, réduire les risques liés à la désindustrialisation et être moins vulnérables à de futurs chocs économiques :

- o La Commission européenne invite ses Etats Membres à reconnaître le rôle central de l'industrie pour les emplois et la croissance et de l'importance d'intégrer les aspects de compétitivité industrielle dans toutes les autres politiques. Elle introduit un nouvel objectif de 20 % d'industrie dans le produit intérieur brut européen d'ici à 2020. (EC Communication 'For a European Industrial Renaissance', 22 January 2014)
- o Aux États-Unis, le gouvernement a annoncé son engagement à revitaliser le secteur manufacturier et à l'utiliser comme une plateforme pour stimuler l'innovation et la création d'emplois plus nombreux et mieux payés. (État de l'Union, 2013)
- o La pièce maîtresse de la stratégie de croissance du Premier ministre japonais consiste en une reprise industrielle grâce à la restructuration industrielle, la réforme du marché du travail, l'innovation et le soutien aux PME (Message du Premier Ministre Abe sur « La stratégie de revitalisation japonaise », juin 2013).



Au cours des consultations mondiales portant sur le thème « Le monde que nous voulons » en 2013, les participants ont demandé de ramener le développement industriel à l'ordre du jour du développement afin de stimuler la croissance, créer des emplois et améliorer les niveaux de vie. (*Un million de voix, GNUD, 2013*)

La Conférence ministérielle des pays **D'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES** sur le développement industriel et productif a identifié le besoin urgent de promouvoir et de renforcer les appareils productifs et industriels nationaux en Amérique latine et dans les Caraïbes afin d'augmenter la productivité et de surmonter les inégalités. (*Conférence ministérielle sur le développement productif et industriel en Amérique latine et les Caraïbes, CELAC/CEPAL/SELA, 2013*)





La Commission économique régionale pour les **PAYS ARABES** identifie comme priorité centrale de développement, jusqu'en 2030, la promotion de la croissance inclusive et de la transformation structurelle par une politique industrielle et agricole. (*Une perspective régionale sur le Programme de développement des Nations Unies post-2015*, ECE/ESCAP/ECLAC/ECA/ESCWA, 2013)



LES DIRIGEANTS DU G20 ont reconnu le besoin urgent de réformes structurelles pour renforcer la croissance durable et équilibrée, notamment en stimulant les investissements, en améliorant la productivité et la compétitivité, et en accroissant la participation de la population active (*Déclaration des dirigeants du G20, Septembre 2013*).



Les dirigeants de l'APEC reconnaissent le besoin de travailler ensemble pour promouvoir la croissance durable et inclusive dans la **RÉGION ASIE-PACIFIQUE** par le biais du commerce, du développement rural et de la lutte contre la pauvreté. (*Déclaration de Bali – Asie-Pacifique résiliente, moteur de la croissance mondiale*, APEC, 2013)

Cette nouvelle *Déclaration de Lima* de l'ONUDI est une étape très importante. Elle oriente de façon plus décisive le monde vers un **développement industriel inclusif et durable**. Elle offre des lignes directrices fondamentales alors que le monde se tourne vers l'année 2015. L'atteinte de nos objectifs demandera des changements et une restructuration considérables de l'économie mondiale. L'industrie et le secteur privé joueront un rôle crucial. En travaillant ensemble de manière intelligente, nous serons à même de créer des emplois, d'améliorer le bien-être public et de protéger l'environnement. [...] Avec cette Déclaration de Lima, vous avez réaffirmé l'importance de construire une vie de sécurité, prospérité et dignité pour tous. Ensemble, nous pouvons saisir l'énorme potentiel du développement industriel inclusif et durable. (*Secrétaire général de l'ONU lors de la 15e Conférence générale de l'ONUDI*).



L'Union Africaine et la Commission économique des Nations Unies pour **L'AFRIQUE** recommandent l'industrialisation comme stratégie centrale pour lutter contre la pauvreté, les inégalités et le chômage en Afrique. (*Rapport économique sur l'Afrique 2013*, UA et CEA, 2013)



LES PAYS LES MOINS AVANCÉS ont identifié le renforcement des capacités productives comme étant une grande priorité, incluant l'importance de leur industrialisation et intégration dans les chaînes de valeur mondiales, et ont insisté pour que leur cause soit une priorité dans le futur programme de l'après-2015. (*État des pays les moins avancés 2013 : Suivi de la mise en œuvre du Programme d'action d'Istanbul pour les pays les moins avancés*, UN OHRLLS, 2013)



Pour un développement industriel inclusif et durable (ISID) La vision de l'ONUDI

Avec le ISID, nous voulons éradiquer la pauvreté au cours de la prochaine génération.

L'ONUDI vise à atteindre un développement industriel inclusif et durable (ISID) pour ses États membres. ISID signifie que :

- Chaque pays atteint un niveau plus élevé d'industrialisation de son économie, et tire profit de la mondialisation des marchés de biens et services industriels.
- Personne n'est exclu des avantages générés par la croissance industrielle, et la prospérité est partagée entre les hommes et les femmes dans tous les pays.
- Une croissance économique et sociale plus vaste est soutenue dans un cadre durable et respectueux de l'environnement.
- Une croissance économique et sociale plus étendue est soutenue dans un cadre durable et respectueux de l'environnement.

Le ISID dans l'agenda global de développement :

- Le ISID est pertinent pour tous les États membres de l'ONUDI, en tant que partie intégrante de toute économie résiliente et comme principale source de génération de revenus, tant pour les individus que pour les gouvernements, afin de leur permettre de poursuivre leurs propres priorités et plans de développement.
- Le ISID permet une amélioration rapide et soutenue du niveau de vie pour tous les peuples, dans toutes les industries et leurs secteurs de services connexes.
- Le ISID fournit les solutions technologiques nécessaires à une industrialisation respectueuse de l'environnement.
- Le ISID requiert de capacités institutionnelles appropriées, une infrastructure adéquate, un secteur privé dynamique et un environnement propice aux affaires.
- Le ISID ne peut être réalisé qu'en partenariat avec toutes les parties concernées.



L'ONUDI est convaincue que le ISID sera un facteur clé de la réussite de l'intégration des dimensions économiques, sociales et environnementales, un objectif indispensable au succès du développement durable, au profit des générations futures. L'ONUDI promeut donc le ISID en développant et en améliorant les capacités industrielles nécessaires au sein de ses États membres.

Pour ce faire, l'Organisation sert de forum mondial pour la coopération industrielle et la normalisation, et offre des services de conseil en matière de politique et de coopération technique.

- Dans son rôle de forum global, l'ONUDI identifie les meilleures pratiques et encourage l'échange de connaissances en matière d'industrialisation, des normes relatives ainsi que l'élaboration de politiques industrielles, tout en amenant les parties prenantes principales, celles qui ont le potentiel d'améliorer la capacité des pays à revenu faible, intermédiaire et élevé, à poursuivre les objectifs du développement industriel inclusif et durable.
- En tant que fournisseur de services de coopération technique et d'avis en matière de politiques, l'ONUDI appuie la création d'environnements politiques favorables au développement industriel inclusif et durable, et renforce les capacités des institutions publiques et privées à soutenir la croissance de l'industrie et des services connexes, en mettant l'accent sur les PME et le développement de l'esprit d'entreprise.

Pour un développement industriel inclusif et durable (ISID) : Un partenariat pour la prospérité



La réussite de la mise en œuvre du ISID dans la présente étape de la mondialisation exige de nouvelles approches qui exploitent à l'échelle mondiale les connaissances, la technologie et l'innovation disponibles. L'échange des connaissances et le transfert de technologie contribueront de manière significative à l'accomplissement du ISID.

Des données empiriques révèlent que la plupart des hausses du revenu par habitant proviennent de progrès technologiques. Plus des deux tiers de la croissance dans les pays en développement proviennent de la mise à niveau des technologies et de l'acquisition de connaissances provenant de pays technologiquement plus avancés.

Au sein même des pays et des secteurs économiques, il y a beaucoup d'opportunités d'améliorer la productivité, l'efficacité et la performance socio-économique en réduisant le fossé entre les activités existantes et les meilleures pratiques.

Cela signifie que les conditions de vie peuvent être améliorées de manière durable grâce au transfert de technologies et à la diffusion des connaissances.

Le secteur privé est un vecteur important pour le développement et l'innovation technologiques, représentant une plaque tournante pour le progrès technique. L'investissement et le transfert de technologie ont des externalités positives qui vont bien au-delà des gains de productivité réalisés dans le même secteur, contribuant de manière significative à la croissance de la productivité dans d'autres secteurs et alimentant ainsi la croissance économique globale.

Les stratégies d'enseignement et les réseaux de connaissances doivent donc établir les bases de toute démarche de développement durable. L'ONUDI a démontré qu'il existe des avantages significatifs à faire progresser la connectivité d'un pays à tous les niveaux. La création structurée de connaissances liées à l'ISID, la promotion de l'innovation industrielle, et la coopération pour encourager l'échange de technologies et de connaissances constitueront donc une pièce maîtresse de l'approche de l'UNIDO vers le ISID.



Les partenariats associant plusieurs parties prenantes sont essentiels pour gérer efficacement la transition vers un développement industriel inclusif et durable.

Les efforts pour réduire la pauvreté et mettre en œuvre des stratégies de ISID exigent un financement adéquat. Comme la plupart des pays en développement éprouvent des difficultés pour attirer des investissements et accéder aux connaissances et solutions adaptées à leurs défis constants, il est essentiel de renforcer la coopération internationale concernant le ISID à tous les niveaux.

Des partenariats internationaux donnant l'accès à diverses sources d'expertise et à des ressources pourront jouer un rôle crucial pour aider les pays en développement à éradiquer la pauvreté grâce au ISID. Cela requiert également d'un engagement ferme des gouvernements locaux et nationaux concernant les stratégies du ISID, y compris le développement des capacités institutionnelles adéquates à cette fin.

Dans ce contexte, une contribution Sud-Sud significative et la coopération et le réseautage triangulaires doivent être encouragés comme un complément indispensable aux formes plus traditionnelles de coopération internationale Nord-Sud. Cela apportera la promesse de solutions pragmatiques et fondées sur l'expérience appuyant des choix et défis politiques complexes.

Les réseaux et partenariats ne devraient toutefois pas se limiter aux seuls acteurs publics. Pour accomplir le ISID – et pour lutter contre la pauvreté – il sera essentiel d'inclure toutes les parties prenantes impliquées : le secteur privé, la société civile, le monde universitaire, les institutions gouvernementales et les organisations internationales de développement.

Pour un développement industriel inclusif et durable (ISID) : Vers un avenir prospère pour tous



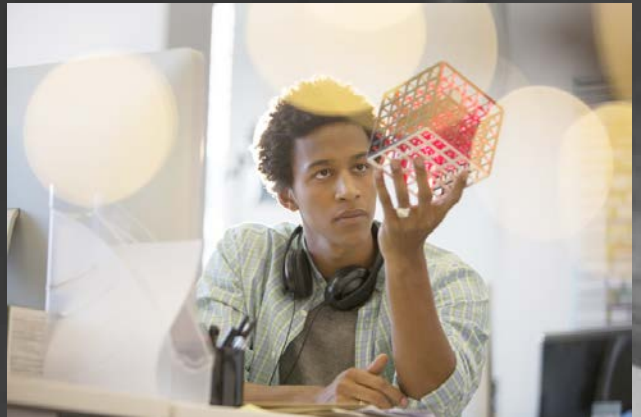
Afin d'éradiquer efficacement et durablement la pauvreté au cours de la prochaine génération, il faudra sérieusement réorienter nos approches du développement : nous devons mettre sur pied des stratégies intégrées visant à promouvoir la croissance économique et industrielle dans un cadre socialement inclusif et respectueux de l'environnement.

La véritable question en ce qui concerne l'industrialisation n'est pas de savoir si elle devrait être une priorité de développement. La véritable question est de savoir quel genre d'industrialisation devrait être priorisée afin de maximiser les synergies avec l'agenda de développement mondial en vue d'atteindre l'objectif premier de parvenir à un développement durable et à la prospérité pour tous.

L'ONUDI aborde ce défi en accordant la priorité au ISID. Nous serons heureux de travailler avec les partenaires et les parties prenantes en vue de la réalisation des bénéfices de cette nouvelle vision globale pour la prochaine étape de la mondialisation.

Nous croyons que le ISID fournira un canevas solide pour notre économie mondiale tout en partageant la richesse dans toutes les sociétés et en protégeant de l'environnement. Il s'agit de la prochaine révolution industrielle. Elle sera caractérisée par un partenariat où les gouvernements, le secteur privé et d'autres intervenants collaboreront pour la réalisation de cette transformation.

La priorité absolue de l'ONUDI pour les années à venir sera d'exploiter le potentiel du ISID et de combiner nos efforts pour le bien commun. Nous vous invitons à vous joindre à nous.





Organisation des Nations Unies
pour le Développement Industriel
Vienna International Centre
Boîte postale 300
1400 Vienne, Autriche
Tél : +43 (1) 26026-0
Fax : +43 (1) 2692669

Bureau ONUDI à Bruxelles
Maison ONU
14, rue Montoyer
1000 Bruxelles, Belgique
Tél : +32 (2) 511 16 90
Fax : +32 (2) 511 75 88

Bureau ONUDI à Genève
Le Bocage, Pavillon I, Salle 77-82
Palais des Nations
Avenue de la Paix 8-14
1211 Genève 10, Suisse
Tél : +41 (22) 917 1423
Fax : +41 (22) 917 0059

Bureau ONUDI à New York
Salle DC1-1118
1, United Nations Plaza
New York, NY 10017
États-Unis d'Amérique
Tél : +1 (212) 963 6890
Fax : +1 (212) 963-7904